

Mémoire

Déposé dans le cadre de la consultation publique sur le schéma d'aménagement et de développement révisé de la Ville de Sherbrooke

Par le comité environnement
du Syndicat du personnel enseignant
du Cégep de Sherbrooke – CSN
(SPECS-CSN)

Fabien Burnotte
Mireille Guay
Sophie Gagnon
Philippe Langlois
Bryan Teasdale

Octobre 2012

<http://www.specs-csn.qc.ca/site/environnement.html>

Depuis plus de dix ans le comité environnement du Syndicat du personnel enseignant du Cégep de Sherbrooke – CSN (SPECS-CSN) vise à améliorer l'état de l'environnement au Cégep de Sherbrooke, à sensibiliser la communauté collégiale aux problèmes environnementaux, à leurs solutions, ainsi qu'aux principes du développement durable. Il souhaite l'intégration de l'éducation relative à l'environnement (ERE) dans les cours. Il soutient des projets visant à appliquer les principes du développement durable par notre institution et certains membres du comité participent activement à de tels projets. Les actions environnementales du comité sont indissociables de la mission éducative du corps professoral et visent donc, directement ou indirectement, le bien-être et la réussite des étudiantes et des étudiants.

Le comité environnement est intervenu principalement dans trois domaines : la réduction des déchets, le transport, ainsi que l'aménagement des espaces verts. Le comité est particulièrement actif dans le dossier du transport depuis 2005. Actuellement, il promeut et entend faciliter le transport actif. C'est ainsi qu'à l'automne 2012, le comité a mis en circulation une pétition demandant d'augmenter la sécurité des piétons aux principaux carrefours de la ville.

Le mémoire présenté aux audiences publiques sur le SAD de la Ville de Sherbrooke par le comité fait des suggestions concernant principalement le quartier du Cégep. Le domaine du transport fait l'objet de plusieurs demandes précises. Cependant, le mémoire aborde deux autres domaines du plan d'aménagement : la vie de quartier et les espaces verts. Ces deux derniers sujets jouent un rôle majeur pour le bien-être des étudiantes et des étudiants, surtout pour les jeunes adultes ayant quitté leur famille, ainsi que pour les étudiants adultes.

A. Recommandations en ce qui a trait au devenir environnemental du quartier environnant le Cégep de Sherbrooke

Cette section touche les besoins en **transport collectif et en transport actif** aux abords du Cégep, à intégrer dans le plan d'aménagement du quartier.

1. Transport collectif

Constats :

Une amélioration majeure très appréciée a été faite dernièrement par la station d'autobus du Cégep, et l'aménagement adjacent. Ceci concorde bien avec l'investissement majeur (récurrent annuellement) de la communauté du Cégep

pour offrir le transport en commun à bas prix à tous les étudiants. Notons au passage qu'un investissement majeur pour l'immense stationnement du plateau Sylvie Daigle et les nombreuses voies automobiles et éclairage s'y rattachant ne favorise aucunement le transport actif, mais encourage la domination omniprésente de l'automobile. Il est grand temps d'investir autrement, et pourquoi pas des sommes équivalentes?

Améliorations suggérées :

- Continuer d'améliorer l'offre de service des autobus, horaires, circuits, fréquence.

2. Transport actif

De nombreux investissements sont encore nécessaires pour non seulement améliorer la sécurité des piétons et cyclistes, mais pour provoquer un changement significatif vers le transport actif. Il faut oser mettre en place les conditions pour initier le changement.

2.1 Volet piétons

Constats :

Un petit investissement très apprécié par la communauté fut d'améliorer les 2 passages piétons sur la rue du Cégep, entre le campus du Cégep et le stationnement Sylvie Daigle et la Station de bus du Cégep. Des avancées de trottoirs, le marquage de la chaussée et la signalisation rendent plus sécuritaire la traversée à cet endroit.

Améliorations suggérées :

- Ajouter un éclairage efficace des 2 traverses de piétons existantes citées plus haut. Les automobilistes maintenant se rendent compte que ces traverses piétons existent, mais ils ont de la difficulté à voir les piétons, principalement à la brunante et par mauvais temps. Des clignotants jaunes pourraient ultimement y être intégrés.
- Plusieurs traverses pour piétons supplémentaires et aménagées sur le même modèle que les précédentes sont nécessaires
 - Au moins une sur la rue du Cégep au coin Est du centre sportif (extrémité du campus) ;
 - Au moins 3 sur la rue Kennedy ;
 - Au moins 2 sur la rue Terril, face au Cégep. Le trafic étant dense et très rapide à cet endroit, des feux rouges devraient de surcroit y être associés (comme sur le boulevard Université, dans l'ouest de la ville).
- Un trottoir large et incitatif devrait être construit du côté nord de la rue Kennedy, de la rue Félix Hébert jusqu'à la rue Terril. Le besoin est tellement

criant qu'un passage naturel en boue au bord de la rue est présent depuis plus de 10 ans, avant même l'achat du pavillon 10 par le Cégep.

- Le trottoir du côté sud de la rue du Cégep, entre le CAP et la rue King, devrait être rafraîchi et élargi, pour inciter les piétons et favoriser le commerce de proximité.
- Comme lien vers le centre-ville et le Vieux-Nord, le trottoir coté sud-est du pont Terrill (pont St-François) devrait être élargi, car il est très hasardeux de s'y engager l'hiver en présence de « sloche », et même l'été le trafic est tellement rapide, bien au dessus des limites permises, qu'il est désagréable d'y circuler, et dangereux avec des enfants. Aussi, les bretelles d'accès du boulevard des Grandes Fourches vers la rue Terrill sont dangereuses, incitent les automobiles à la vitesse excessive : elles doivent être transformées en angles droits.
- Le corridor piéton de la rue Lemay vers la rivière devrait être mis en valeur.
- Le corridor piéton du Cégep vers la rue St-Michel devrait être amélioré, rendu plus direct, incitatif et valorisé. En parallèle avec une piste cyclable directe.
- Mettre en valeur le passage piétonnier entre le campus du Cégep et le Parc Victoria, de manière à encourager l'usage du parc par la communauté collégiale.

2.2 Volet cyclistes :

Constats :

Aucun investissement pour les installations cyclables n'a été réalisé depuis au moins une décennie aux abords du Cégep. La piste cyclable coté sud-est du campus (entre le CAP et le collège de secrétariat) est dans un état avancé de dégradation, tant pour l'asphalte totalement dégradée par endroits, que pour les branches qui bloquent plus de la moitié du passage! Le lien cyclable en poussière de roche côté nord de la rue du Cégep (longeant le Palais de Sports) est mal conçu, traverse de la rue du Cégep de façon quasi invisible, et ne débouche pas vers l'est, d'où viennent de nombreux étudiants.

Améliorations suggérées :

- Refaire et repenser la piste cyclable existante aux abords du campus, tant sur la rue Kennedy (traverse inattendue la rue Kennedy à un carrefour secondaire), que du côté Est du campus (dégradé), que du côté Nord du campus (non fonctionnel).
- Construire un lien cyclable vers la rue St-Michel, fonctionnel, direct, incitatif.
- Déplacer la piste cyclable du trottoir Ouest du pont Terrill vers le trottoir Est, les 6000 étudiants et 1000 employés du Cégep seront ainsi du bon côté pour accès au Cégep, et aussi du côté du centre-ville à l'autre extrémité du

pont. Ce trottoir est de toute façon à élargir même pour les piétons. Éliminer les bretelles du pont Terrill vers le boulevard Grandes-Fourches, les transformer en angles droits pour sécurité des piétons et cyclistes, et tenter d'inciter les automobiles à faire un arrêt, puis respecter ainsi les limites de vitesse en ville par des installations *ad-hoc*.

- Ajouter un axe cyclable incitatif sur la rue Lemay.
- Ajouter un axe cyclable sur la rue du Cégep vers la rue King et Papineau, ainsi que vers le Parc Victoria, peut-être même piste multifonctionnelle piétons-cyclistes jolie et incitative dans ce cas.

B. Recommandations en ce qui a trait au devenir sociétal du quartier environnant le Cégep de Sherbrooke

Constats :

En ce qui concerne l'offre de services autour du Cégep, nous sommes heureux de constater l'intéressante représentation des infrastructures sportives communautaires aux abords du Cégep de Sherbrooke : Centre de l'activité physique (CAP), piscine extérieure du Parc Victoria, terrain de balle sur la rue Terrill, réseau cyclable récréatif, etc. Le quartier souffre cependant du peu de diversité dans l'offre de services, en particulier en ce qui a trait à des services de restauration de qualité, alors qu'il accueille quotidiennement plus de 6000 jeunes adultes en plus de 1000 travailleurs. Nous souhaitons donc que la ville planifie un aménagement favorisant la mixité des usages dans cette aire d'influence du centre-ville.

Améliorations suggérées :

- Mettre en place des mesures favorisant l'implantation de commerces de proximité intéressants pour la communauté collégiale (cafés de village, restaurants d'alimentation saine, librairie, etc.).
- Doter le quartier d'une réelle vision intégrée d'aménagement qui tienne compte de sa particularité démographique (étudiants, etc.).

C. Recommandations en ce qui a trait aux espaces verts et installations sportives en plein air du secteur du cégep

Suggestions :

- Rendre le Parc Victoria plus invitant pour les étudiants et le personnel du Cégep afin d'augmenter l'utilisation de ce parc pour la détente et pour des activités sportives en plein air non compétitives.
- Faciliter l'accès au marais Réal-Carbonneau depuis le Cégep, par la création d'un sentier traversant le secteur boisé plutôt que les rues résidentielles et le boulevard St-François
- Pendant la saison hivernale, installer un sentier de glace dans la partie plane du parc Victoria ou refaire un anneau de glace entre l'Aréna Eugène Lalonde et le Palais des Sports.
- Faire appel aux étudiants finissants de techniques telles que bioécologie, génie civil, graphisme, pour l'aménagement des espaces verts à proximité du cégep.

Justification :

L'anneau de glace, entre l'aréna Eugène Lalonde et le palais des sports, a été très utilisé pendant les années 1986 à 2000. Régulièrement des groupes d'étudiants venaient y patiner le soir après souper ou sur l'heure du dîner. C'était souvent des étudiants de techniques vivant loin de leur famille; ils trouvaient là un moyen de tisser de nouveaux liens sociaux dans un endroit plus sain et moins onéreux qu'une discothèque. La fréquentation de l'anneau de glace a été entravée par la course automobile sur glace, et cette diminution de fréquentation est devenu un bon prétexte pour le supprimer. Cet anneau permettait aussi à plusieurs membres du personnel de se détendre sainement sur l'heure du dîner. En effet, les professeurs disposent rarement de plus de 30 à 45 minutes entre 11h30 et 13h30, puisqu'il faut ranger le matériel d'un cours et préparer le matériel du cours suivant avant de pouvoir dîner. N'avoir à parcourir que 200 mètres pour chausser ses patins donnait le temps de faire une dizaine de tours de patinoire, un façon de perdre son souffle pour mieux le reprendre. Il est impossible pour un professeur d'aller patiner le long du Lac des Nations dans un délai aussi court que 45 minutes.

Depuis plusieurs années la population étudiante du cégep oscille entre 5 000 et 6 000 personnes et elle a même largement dépassé le nombre de 6 000 en 2011-2012. Il est évident que pour étudier efficacement ces personnes doivent se maintenir dans un état de santé physique et mental convenable. Il en est de même pour le

personnel du Cégep. Or, les activités de plein air jouent un rôle capital dans le bon fonctionnement de l'être humain. En effet, notre corps ne peut pas utiliser efficacement ses lipides sans être bien oxygéné. De plus les centres sportifs, aussi bien entretenus soient-ils, sont des nids à microbes alors que l'espace extérieur exposé aux ultra-violets est assaini régulièrement et naturellement. Enfin, nous avons besoin de lumière solaire pour résister à la dépression saisonnière guettant les populations nordiques. Nous avons aussi besoin de sortir et de bouger sans toujours le faire dans le cadre d'une rencontre sportive organisée. C'est pourquoi le CAP (Centre de l'activité physique du Cégep), l'Aréna Eugène Lalonde et le Palais des sports ne peuvent pas combler entièrement les besoins de la communauté collégiale en matière d'activité sportive et de détente.

Le Parc Victoria et le marais Réal-Carbonneau sont deux espaces intéressants et suffisamment proches du cégep pour satisfaire nos besoins en matière de plein air. Encore faudrait-il que les lieux et les accès soient invitants et faciles. Or, le mobilier urbain du Parc Victoria est dégradé et vieilli. Ce parc est aménagé soit pour des enfants, soit pour des personnes âgées, assez peu pour de jeunes adultes.

L'accès au marais Réal-Carbonneau se fait principalement par le boulevard St-François, ce qui en fait un lieu assez éloigné du cégep pour un piéton. Or, le Parc Victoria domine l'extrémité du marais et nous pensons qu'il serait possible d'aménager un sentier menant vers ce milieu naturel à travers la très belle forêt de feuillus du parc.

Le stade Amédée Roy dissimule le Parc et fait croire aux personnes ne connaissant pas ce coin de la ville qu'il n'y a rien d'intéressant au nord de la rue Terrill. Il importerait donc de placer un kiosque ou des panneaux indicateurs pour faire connaître les attraits du Parc Victoria et montrer comment accéder aux sites intéressants, dont le Marais Réal-Carbonneau.